

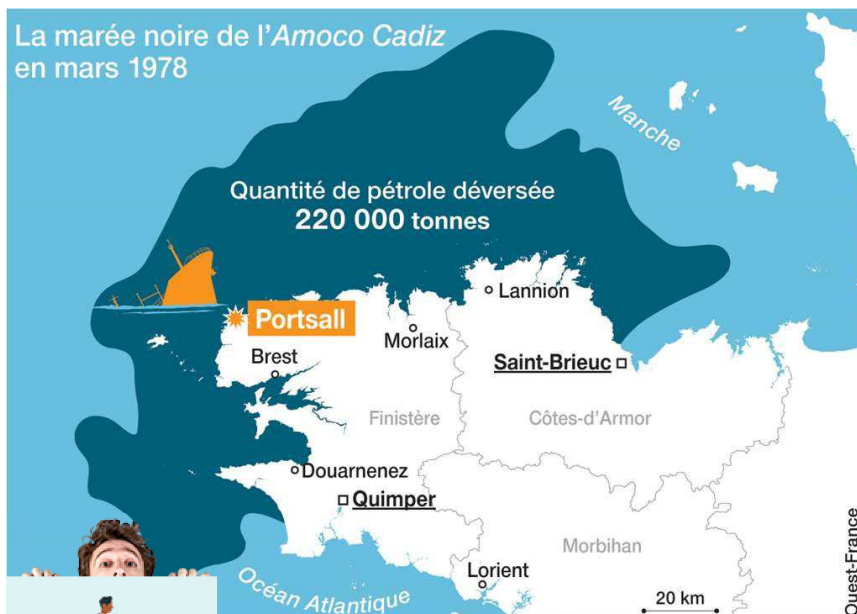


L'épave de l'Amoco Cadiz en 10 images fascinantes



ACTUALITÉ

Le 16 mars 1978, le pétrolier *Amoco Cadiz* s'échouait au large des côtes bretonnes, causant une désastreuse marée noire. Interdite jusqu'en 1998, son épave gisant par 30 mètres de fond est devenue un site de plongée renommé. Visite en images avec le photographe sous-marin Nicolas Job.



4/31

6/31

Échouée depuis 1978 en face de Portsall, dans le Finistère-Nord, l'épave de l'*Amoco Cadiz*, pétrolier de 334 mètres de long et 51 m de large, reste la plus grande répertoriée au monde. Sa coque, brisée en deux lors du naufrage, a ensuite été pétardée. Les débris sont éparpillés sur plusieurs centaines de mètres.

Quarante ans après la catastrophe, l'épave est accessible aux plongeurs loisir (à partir du niveau 2). Le site étant très exposé aux courants et à la houle, les plongées doivent être organisées en période de petit coefficient, lors des étales de marées. **« Le mieux, pour explorer l'épave en toute sécurité, c'est de s'adresser à l'un des clubs de plongée locaux, qui connaissent parfaitement le site »,** conseille le photographe sous-marin Nicolas Job.

Gérant de la société de production audiovisuelle [Heos Marine](#), d'abord à Porspoder près de Portsall en Bretagne, et aujourd'hui à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, il a souvent plongé sur l'*Amoco Cadiz*. **« C'est une épave spectaculaire, tout y est démesuré. »**

12 K
J'aime
Partager

PUBLICITÉ



Economisez jusqu'à 15 000 € sur votre assurance de prêt immobilier !

Spécialiste des épaves et auteur d'un livre sur le sujet, il nous livre une sélection d'images sous-marines qu'il a réalisées lors de ses immersions sur l'énorme carcasse du supertanker englouti.



« La zone intéressante pour les plongeurs, c'est la poupe, qui est plantée dans le sable à une trentaine de mètres de profondeur, presque à la verticale, indique Nicolas Job. Cette partie arrière est assez bien conservée. Quand on est tout en bas et qu'on lève les yeux, on l'impression d'être au pied d'un immense tombant... Ça représente l'équivalent d'un immeuble de 7 étages, c'est vraiment énorme. » (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



Le local barre. « C'est une salle immense, dans laquelle on pénètre par une faille. C'est là que s'est noué le drame, il y a quarante ans... C'est une avarie de barre qui a conduit au naufrage du pétrolier. » (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



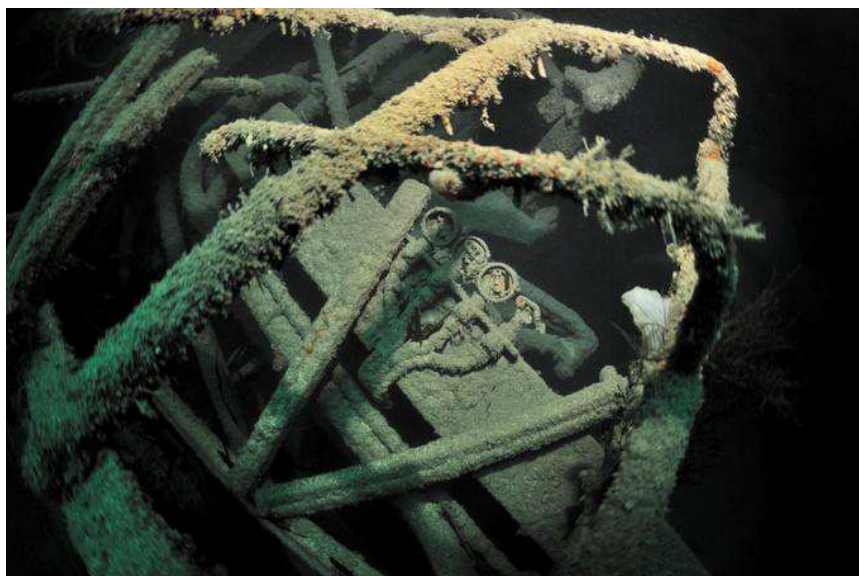
« Quand on explore l'épave, c'est toujours émouvant d'observer des détails qui rappellent la présence humaine d'avant le naufrage. » Comme ici cette échelle, qui surgit de l'obscurité, illuminée par le phare du plongeur. (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



Les tôles de l'épave forment un impressionnant dédale. Elles sont corrodées par l'eau de mer et déformées par les violentes tempêtes qu'elles ont subies dans les eaux bretonnes. « On a vite fait de se perdre au milieu de cet amas de tôles... » (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



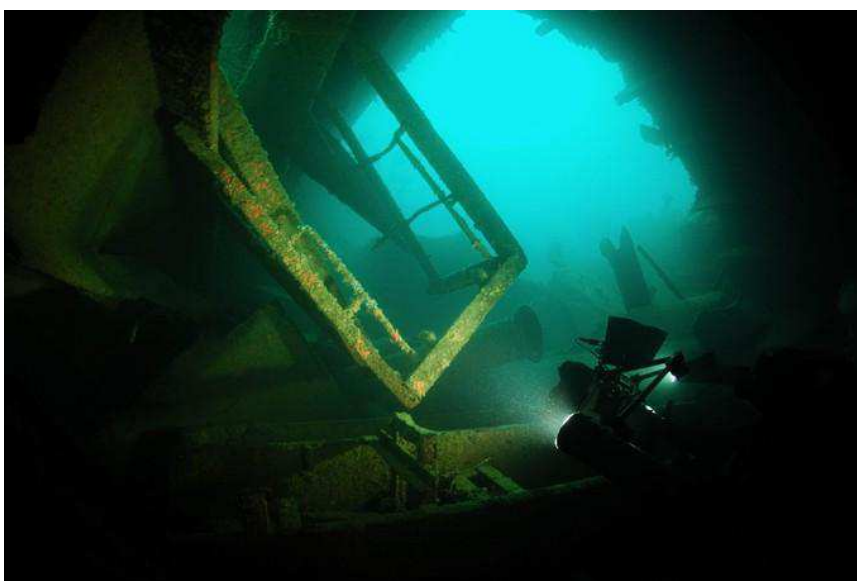
Dans le brouillard verdâtre de l'eau, l'énorme épave révèle ses contours. « Les bollards, l'équivalent des bittes d'amarrage sur un navire, sont gigantesques ! » (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



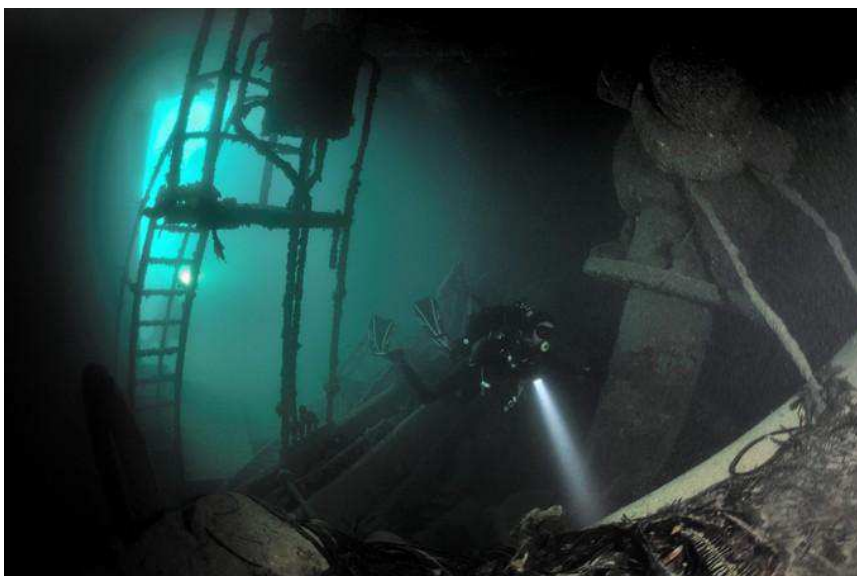
Des cadrans, « vraisemblablement des manomètres », incrustés de sédiments, à l'intérieur du local de barre. (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



Les cuves éventrées, d'où s'est déversé le fuel à l'origine de la marée noire.
(Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



Ambiance fantomatique au niveau des cuves. « Partout, il y a des amas de tôles, de tuyaux enchevêtrés, de structures métalliques tordues... » (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)

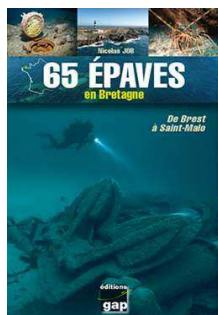


Le secteur de barre, encore. « C'est un endroit dont l'accès est un peu caché et chaque fois qu'on va à l'intérieur, on a un peu l'impression d'être le premier à l'explorer. » (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)



Ce qu'il reste de la timonerie. « Curieusement, il y a assez peu de vie à s'être fixée sur l'épave, hormis quelques laminaires » (de longues algues brunâtres ou verdâtres). De nombreux débris de l'épave gisent éparés sur le fond de sable. (Photo : Nicolas Job / Heos Marine)

[→ Acheter ce livre sur Fnac.com](#)



Nicolas Job

65 épaves en Bretagne : de Brest à Saint-Malo

Éditions Gap, 256 pages, 24 €



Découvrez tous les véhicules du personnel Renault sur www.toprenault.com
Renault Clio

À découvrir à partir de 197 €/mois SANS APPORT ! Jusqu'au 31/03/2018.
Kia cee'd Suréquipée.

Sponsorisé par